

Corée du Sud

Les dépenses militaires s'élèvent à 43.1 milliards US\$ en 2018 soit une augmentation de +28% sur la période 2009-2018, +5.1% par rapport à 2017, +28% par rapport à 2009. Elles représentent 2.6% du PIB en 2018 et 2.4% des dépenses mondiales.

La Corée dispose de grandes industries d'armement figurant dans les 100 premières mondiales ; 80% de l'armement sud-coréen est produit en Corée par les principaux groupes :

- KAI spécialisée dans l'aéronautique,
- LIG Nex 1 spécialisée dans l'électronique et les missiles,
- Hyundai Rotem, spécialisée dans les engins de combat terrestres,
- Hanwha Techwin, nouveau géant de la défense coréenne après le rachat de Samsung Techwin,
- DSME Daewoo Shipbuilding & Marine Engineering.

Les exportations progressent de 94%% entre la période 2009-2013 (1% des exportations mondiales) et 2014-2018 (1.8% des exportations mondiales), vers l'Indonésie, l'Irak, les Philippines, le Royaume-Uni.

Les importations régressent de 8.6% entre les périodes 2009- 2013 (3.6% des importations mondiales) et 2014-2018 (3.1% des importations mondiales), fournies principalement par les Etats-Unis, l'Allemagne. Les importations portent en particulier sur les systèmes de défense aérienne et anti- missiles et une commande en cours de 40 avions de combat.

TAIWAN

Les dépenses militaires s'élèvent à 10.7 milliards US\$ pour 2018 soit 1.8% du PIB et 0.6% des dépenses mondiales ; le budget est resté compris entre 9 et 10 milliards US\$ depuis plus d'une décennie.

Taiwan entretient une industrie de défense active dans la plupart des domaines. Le principal maître d'œuvre dans la production d'armements reste le Chung-Shan Institute Science and Technology (CSIST) qui est chargé du développement des programmes les plus complexes.

Taiwan importe une bonne partie de son matériel militaire des USA qui couvre presque 100% des importations, soit 1% des importations mondiales pour la période 2009-13 et 1.7% pour la période 2014-2018.

Japon

Les dépenses militaires s'élèvent à 46.6 milliards US\$ en 2018 soit une augmentation de 2.3% par rapport à 2009 ; représentant 2.6% des dépenses mondiales en 2018 et 0.9% du PIB.

Les importations ont augmenté de 15% entre la période 2009-2013 (1.3% des importations mondiales) et la période 2014-2018 (1.4% des importations mondiales) ; le principal fournisseur est les USA (plus de 90%), avec en particulier une commande en cours de 42 avions de combat.

Une loi de 2015 élargit le champ d'action des Forces Japonaises d'Autodéfense pour prendre en compte les inquiétudes liées à la politique de la Corée du Nord mais aussi à celle de la Chine dans la région.

Le Japon est doté d'une importante industrie de défense, dont plusieurs grands groupes figurent dans les cent premiers mondiaux.

- Mitsubishi Heavy Industries
- Kawasaki Heavy Industries
- IHI Corp motoriste pour l'aviation, chantiers navals, lanceurs spatiaux
- NEC Corp informatique et télécommunications
- FUJITSU
- TOSHIBA

Chine

Les dépenses militaires sont estimées à 250 milliards US\$ en 2018, soit une progression de 83% entre 2009 (131 milliards en 2009) et 2018, représentant 14% des dépenses mondiales contre 7.7% en 2009 et 5.8% en 2008 (chiffres estimatifs). La part des dépenses militaires dans le PIB serait restée relativement constante, entre 2.1% en 2009 et 1.9% en 2018.

Au cours de la période 2014-18, la Chine est le 6^{ème} importateur mondial, représentant 4.2% des importations mondiales analysées par le SIPRI, en diminution de 7% par rapport à la période 2009-2013. La Chine est de plus en plus capable de produire des armes de pointe, mais importe des avions de combat de hautes performances, des systèmes de défense aérienne, en provenance de la Russie qui a assuré 70% des importations pour la période 2014-2018.

Les importations chinoises concernaient dans le passé de moteurs d'avions de combat, de grands navires, de systèmes de défense air longue portée et de défense anti-missiles.

La Chine est devenue exportatrice : ses exportations ont représenté 5.2% du total mondial pour la période 2014-2018, en augmentation de 2.7% par rapport à la période 2009-2013. Les exportations sont centrées sur la zone Asie-Océanie pour 70% (dont le Pakistan 37%, le Bangladesh 16%), la zone Afrique pour 20%(dont l'Algérie 11%) et le Moyen Orient 6%.

Les possibilités d'exportation de la Chine sont limitées pour des raisons politiques vers certains pays (Inde, Australie, Corée du Sud, Vietnam) ; les développements

technologiques ont généré des opportunités vers de nouveaux clients pour de nouveaux matériels drones).

Pour mémoire

Le budget 2015 était estimé à 215 milliards US\$, en croissance de 7.4% par rapport à 2014 et de 132% depuis 10 ans. Ce budget représentait environ la moitié des dépenses de la région Asie Pacifique. Le budget 2016 était prévu en croissance de +6%, à hauteur de 1.9% du PIB.

Le Livre Blanc de 2015 affirme une priorité de l'environnement maritime « l'un des quatre domaines de sécurité critiques » qui sont l'océan, l'espace, le cyberspace et la force nucléaire. La marine chinoise passera progressivement d'une stratégie de « défense des eaux au large des côtes » à une stratégie combinée de défense de ces eaux et de « protection en haute mer». Ce Livre blanc chinois de la défense entérine la mue attendue d'une puissance commerciale désormais planétaire. Le document souligne que « *la sécurité de(s) intérêts outremer [de la Chine] dans l'énergie et les ressources, les voies maritimes stratégiques, ainsi que des institutions, du personnel et des actifs présents à l'étranger, est devenue une préoccupation majeure* ». Le texte juge également qu'« *avec l'expansion des intérêts nationaux chinois, la sécurité nationale est devenue plus vulnérable aux tumultes régionaux et internationaux, le terrorisme, la piraterie, enfin, les désastres naturels et les épidémies majeurs* ». En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2015/05/28/la-marine-instrument-de-l-ambition-planetaire-de-lachine_4642388_3216.html#JZ4dwxt2iidlfbEb.99

La stratégie du « collier de perles chinois » est une illustration parfaite du principe de « défense active » que mentionne ce Livre Blanc de la défense chinoise.

D'après le « rapport annuel au Congrès 2016 » établi par le Pentagone "ANNUAL REPORT TO CONGRESS Military and Security Developments Involving the People's Republic of China 2015" et cité par Les Echos 25 janvier 2017 La Chine, superpuissance militaire émergente Jacques Hubert- Rodier, les réformes de modernisation des armées chinoises engagées depuis 2015, ont pour "objectifs de :

- Renforcer le contrôle du parti communiste ;
- Augmenter la capacité de l'armée populaire à mener des opérations conjointes ;
- Améliorer ses possibilités de combattre des conflits régionaux de courte durée et d'intensité élevée à une plus grande distance de la Chine".

Le nouvel équilibre des forces armées chinoises Revue de Défense Nationale été 2018 P.79.

La réforme en cours de l'APL (Armée Populaire de Libération) remet en cause la prééminence historique de l'armée de terre, notamment en réorganisant le haut

commandement, mais en lui préservant le rôle essentiel dans le commandement de l'APL.

L'armée de l'air se modernise mais dépend encore des transferts de technologies russes, particulièrement en matière de moteurs d'avions de chasse. En revanche, la Chine est leader mondial en matière de production de drones civils et militaires.

La marine devient l'arme principale de projection de force, le Livre Blanc de 2015, définissant la mer comme le domaine stratégique prioritaire. Géographiquement, la Chine ne contrôle aucun des détroits donnant accès à l'Océan Pacifique et à l'Océan Indien, défini par le « dilemme de Malacca », qui constitue une menace sur les échanges maritimes au développement économique de la Chine ; la marine chinoise a donc pour mission le contrôle des approches maritimes de la Chine.

De nouveaux armements rentrent progressivement en service :

- Le porte-avions Liaoning, anciennement Variag, sister ship du porte-avions russe Admiral Koznetsov, a effectué sa première sortie en décembre 2016, accompagné de son groupe aéronaval, avec des avions Shenyang J-15, probablement en passant par le détroit de Taïwan, pour aller, en dehors des eaux de la mer de Chine, dans le Pacifique.
- Lancement en avril 2017 d'un deuxième porte-avions, le Shandong type 001A, également pourvu d'un ski-jump.
- Aéroglisseurs géants pour opérer dans le détroit de Taiwan et bâtiments amphibies classiques pour opérer à plus longue distance.
- SNLE type « 094 Jin », SNA type « 093 Shang », sous-marins à propulsion diesel électrique.
- Mise en service de nouveaux bâtiments de surface :
 - destroyers type 052D premier lancement en 2012 « Chinese Aegis » 9 unités prévues en service pour 2017 ;
 - frégates type 054A premier lancement en 2006 au moins 23 en service actuellement ;
 - corvettes furtives type 056 : 27ème corvette admise au service actif en août 2016 premières mises en service en 2013.

Au total, la Chine aligne plus de 300 bâtiments de surface, sous-marins, navires amphibies...ce qui constitue la première force navale de la région, même si le porte-avions chinois ne peut rivaliser avec les groupes aéronavals américains des porte-avions de la classe Nimitz.

En juillet 2017, le CEMM français a déclaré que « la Chine a lancé en quatre ans l'équivalent de la marine française en bâtiments de combat (de surface et sous-marins) tout en ouvrant une base de 10 000 hommes à Djibouti. »

L'armée de l'air chinoise reçoit des dotations de nouveaux avions :

- Réception en 2016 des 4 premiers SU-35, commandés en novembre 2015 pour un total de 24 chasseurs à livrer d'ici 2018.

- Entrée en service de l'avion de transport XIAN Y-20.
- Annonce du développement d'un bombardier lourd pour remplacer les XIAN- H6.

La Chine développe un missile DF 26 Dong Feng surnommé le "tueur de porte-avions » présenté lors du défilé militaire à Pékin le 3 septembre 2015 pour commémorer les 70 ans de la capitulation des Japonais. « D'après les experts du Pentagone, le DF-26 est un missile balistique de portée intermédiaire d'une grande précision, permettant de contribuer à la dissuasion stratégique dans la région Asie-Pacifique » Les Echos 25 janvier 2017 La Chine, superpuissance militaire émergente Jacques Hubert- Rodier.

Les exemples ci-dessus illustrent le niveau d'activité de l'industrie chinoise : d'après le SIPRI, neuf conglomérats chinois figurent parmi les 100 premières firmes mondiales du secteur, dont deux dans les dix premières : AVIC (aéronautique) et NORINCO (systèmes terrestres).